

▶ Caylus (Tarn-et-Garonne)

Si tu ne viens pas à Caylus...

Caylus et la curieuse flèche de son église.

Nous sommes aux portes du Quercy et du Rouergue. Certes, le seuil de la porte est un peu élevé – 200 à 300 m – mais « *si tu ne viens pas à Caylus, Caylus ira à toi...* » Référence à Lagardère, le célèbre personnage du roman *Le Bossu* de Paul Féval, inspiré dit-on du héros d'une légende locale.

Quand vient septembre, quand le soleil se fait mélancolique et chauffe d'une douce lumière les murs de pierres entre lesquels se glissent les petites routes du causse dont les terres arides n'offrent qu'une maigre pitance aux genévriers, aux chênes rabougris et à quelques brebis, j'aime retourner à Caylus. Rendez-vous au « Bout de la Côte », au belvédère marqué par une croix de chêne de belle taille. De là, nous découvrons le bourg, dans son cirque étroit, sur un piton rocheux que domine la motte du château féodal et la curieuse flèche de l'église. Après la vue générale, la visite en détail... À proximité du point de vue, une pente abrupte nous

amène dans la partie haute du village, la place de la mairie et la vaste halle qui a conservé ses mesures à grains. Poursuivons la descente en empruntant la rue Droite – qui ne l'est pas – bordée de maisons médiévales. Vous ne manquerez pas la plus spectaculaire, la *Maison des lousps*. Son pignon façade est orné de culs-de-lampe et de gargouilles figurant des lousps. En face, l'église Saint-Jean-Baptiste avec sa lourde flèche rebâtie en pierre. Le Christ monumental de Zadkine, taillé dans un tronc d'ormeau, apporte une note contemporaine (1954) à l'édifice élevé entre les XII^e et XVI^e siècles. Le sculpteur cubiste d'origine russe a séjourné à plusieurs



La halle de Lacapelle-Livron.

reprises dans la région. Les plus pressés peuvent reprendre la route, le plat de jour est consommé, mais je vous invite à déguster le dessert, à parcourir les ruelles qui conduisent aux ruines du château. Errez, fouinez, furetez. Vous ne vous perdrez pas. Vous montez à l'aller, vous descendez au retour ! Ici, la très jolie porte en accolade, la haute tourelle et les fenêtres à meneaux du *Pavillon Gauléjac*. Là, un passage couvert et une galerie ouverte, l'ogive d'une porte ou le colimaçon d'un escalier de pierre.



Les petits chemins du causse.

Vous voici parvenus au sommet, au pied de l'ancien château royal dont il ne subsiste que cette tour datée de 1351.

Une petite boucle

Il serait bien dommage de quitter le site sans effectuer une petite boucle digestive d'une vingtaine de kilomètres vers les sources de la Bonnette, une petite rivière, charnière entre deux terroirs différents et complémentaires : à l'est le Terrefort qui se prolonge vers le Ségala et le Rouergue, à l'ouest le causse calcaire, « *una terra a créba de fam* », « *une terre où l'on meurt de faim* » que des habitants ont déserté pour aller chercher fortune en Amérique, dans la seconde moitié du XIX^e. À Saint-Pierre-Livron, vous pouvez vous rendre en aller et retour au bout d'un vallon encaissé, sur le site d'un pèlerinage très fréquenté et dédié à Notre Dame de Livron. La route s'élève ensuite tranquillement pour atteindre le plateau. Sur un promontoire apparaît la chapelle de Notre-Dame des Grâces, un bel ouvrage gothique



Le porche de l'église.

Notre-Dame des Grâces (XV^e).

Province : Gascogne
Département : Tarn-et-Garonne
Coordonnées IGN : 57-C8

De la légende au roman

À Caylus, on aime à penser qu'Henri de Lagardère, le personnage du roman *Le Bossu* de Paul Féval, est inspiré du chevalier de Lagardelle qui a terrassé le dragon qui ravageait la région. Paul Féval, supposé ami des écrivains Maurice et Eugénie de Guérin, aurait trouvé lors d'une hypothétique visite à Caylus un décor à ses personnages dont la belle Aurore de Caylus. Légende ou réalité ?

Site Internet à consulter

www.caylus.com/fr/tourisme-patrimoine/decouvrir-caylus-en-se-baladant.html

Sites déjà présentés dans *Cyclotourisme*

- Auvillar (n° 568, avril 2008)
- Moissac (n° 580, mai 2009)
- Saint-Antonin-Noble-Val (n° 521, janvier 2004)

flamboyant avec son portail sculpté. La vue s'étend vers le Rouergue alors qu'à vos pieds vous devinez la rivière au fond de sa vallée encaissée.

La prochaine étape est Lacapelle-Livron, où les Templiers, chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, ont élevé une Commanderie avec son foisonnement de mâchicoulis et tourelles. La halle du XVI^e apporte une note plus pacifique. L'habitat alentour ne manque pas d'intérêt avec ses pigeonniers et ses maisons, les « oustals », qui s'ouvrent sur un « balet », une terrasse couverte à laquelle on accède par un escalier extérieur. Le rez-de-chaussée, la « cava », abrite un cellier.

Au bas de la descente à proximité de Saint-Projet, ne ratez pas la route à droite qui vous conduit au fond de la vallée. Au lieu-dit Lac Doux, vous pouvez, à pied, atteindre le porche des grottes de Saint-Géry, au pied de la falaise. C'était autrefois un lieu de pèlerinage où l'on trempait les enfants rachitiques... La route étroite va désormais descendre la vallée verdoyante jalonnée de nombreux anciens moulins. La croix du

Miracle, au carrefour de la route qui conduit à Saint-Pierre-Livron, montre deux malades de la peste qui implorent la vierge. Peu après, si les pluies ont été généreuses, vous serez ébloués par les eaux de la cascade pétrifiante. Encore en évolution, elle est à l'origine de l'énorme amas de tuf sur lequel est installé le village.

Et voilà Caylus. Sans aucun doute, la Bonnette vous invitera-t-elle à l'accompagner jusqu'à l'Aveyron, à Saint-Antonin-Noble-Val, également BPF-BCN du département. Saint-Antonin-Noble-Val, la protestante, Caylus, la catholique, cités rivales des guerres de religion. ■

Texte et photos : Georges Golse

* Brevet des provinces françaises : brevet permanent des plus beaux sites de France, organisé par la FFCT, avec parcours libre au choix du participant (voir Guide du cyclotouriste, pages 76-77, et site www.ffct.org).

Les demandes d'homologation doivent être adressées à : Jean-Louis Rougier
Plat, 24460 Négrondes - bpf@ffct.org